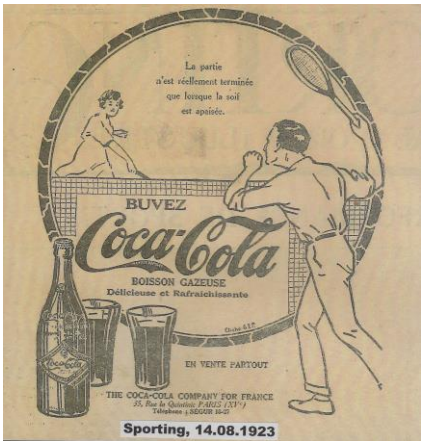


## Chronologie des étapes de la croissance de ce géant du sponsoring mondial.

# COCA-COLA®

- **“The holy water”** (l'eau bénite)
- **“7 X”** (nom de code de la formule)
- **Slogan en 1928 : “Drink the Coke home”**
- **“Le Beaujolais du Texas”** (surnom français en 1933)

<b>1886</b>	<b>Le 8 mai</b> , l'apothicaire américain <b>John Styth Pemberton</b> (1833-1888) « invente » le Coca-Cola® qui deviendra une boisson planétaire. La filiation avec le vin Mariani semble probable dans la mesure où le chimiste d'Atlanta – son concepteur – le présente comme « vin français de coca, idéal pour les nerfs, tonique et stimulant ». La formule initiale comprenait les ingrédients suivants : extraits de noix de kola (caféine), feuilles de coca, citron vert, glycérine, sucre, caramel, acide phosphorique et extraits d'autres plantes, dont il prend soin de taire la provenance et la proportion. Il la baptise « 7X ».
<b>1892</b>	<b>Asa Candler</b> , qui a acheté Coca-Cola en 1887 pour 2300\$ (Ndl : 283 \$ pour d'autres), fonde The Coca-Cola® Company à Atlanta. [L'Equipe, 11.10.2018] Ce dernier rajoute du caramel au liquide pour lui donner une teinte ambrée et inventa la “dame au fourneau”, la fameuse bouteille aux flancs très féminins dans le but de se préserver des imitations.
<b>1900</b>	<b>Les Sports US</b> Dès le début du XX <sup>e</sup> siècle, la marque américaine, désireuse d'étendre sa production dans tout le pays, se positionne dans les sports majeurs nationaux dont le grand public (sa cible) est féru : le baseball, le basket, le hockey, le foot US et même le golf. Le sport auto n'échappe pas aujourd'hui au phénomène avec les courses sur ovales du NASCAR. [L'Equipe, 11.10.2018]
<b>1903</b>	Coca-Cola® <b>retire les extraits de feuilles de coca</b> de la composition de la boisson d'Atlanta.
<b>1906</b>	<b>Les premières difficultés</b> de la société interviennent avec la promulgation du “Pure Food and Drug Act” qui contraint la compagnie à supprimer la cocaïne et <b>diminuer la dose de caféine</b> .
<b>1915</b>	<b>La forme actuelle</b> de la bouteille de Coca-Cola® dite <i>Contour</i> est inventée par le verrier <b>Alexandre Samuel</b> qui s'inspire de la forme d'une gousse de cacao afin d'être “reconnue même au toucher dans le noir complet”.
<b>1919</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Première incursion</b> de Coca dans les cafés du sud-ouest de la France</li> <li>- <b>C'est à cette date</b> qu'un consortium de banques de l'Etat du Delaware fait son entrée dans le capital de la société pour 25 millions de dollars. Quatre</li> </ul>

	ans plus tard, un nouveau président est alors désigné, <b>Robert Winship Woodruff</b> . Il restera à la tête de la compagnie jusqu'en 1955. C'est lui qui en fera l'empire que nous connaissons aujourd'hui, créant une école des ventes destinées à booster le marché dès 1926 et recourant à la promotion du soda à la veille de la crise.
<b>1920</b>	<b>Ouverture</b> de la première usine d'embouteillage en France, à Paris.
<b>1923</b>	<p>- <b>Publicité de Coca-Cola®</b> parue dans l'hebdomadaire <i>Sporting</i> du 14 août 1923</p>  <p>On y apprend que la « Compagnie Coca-Cola pour la France » est domiciliée au 35, rue La Quintinie (*) Paris XV<sup>e</sup></p> <p>(*) Jean La Quintinie (1626-1688) est un agronome nommé par Louis XIV directeur des jardins fruitiers et potagers de toutes les maisons royales.</p> <p>- <b>Bob Woodruff</b> (1889-1985), le 28 avril, devient <b>“Monsieur Coca-Cola”</b> le grand patron de la firme d'Atlanta (Georgie)</p>
<b>1928</b>	<p>- <b>Coca-Cola® devient la boisson officielle des Jeux olympiques d'Amsterdam (9<sup>e</sup> édition)</b>. Un cargo débarque aux Pays-Bas avec la sélection US et mille bouteilles vendues dans des kiosques dédiés sur le site olympique. [L'Equipe, 11.10.2018]</p> <p>- <b>L'élixir</b> qui se vendait uniquement à la pression dans les buvettes est, pour les particuliers, <b>disponible en bouteilles</b>. Le premier grand slogan publicitaire de la marque apparaît alors dans les foyers : « Drink the Coke home »</p>
<b>1933</b>	<p>- <b>Arrive</b> en France : il apparaît pour la première fois sur le comptoir du café-tabac de l'Europe, près de la <b>gare Saint-Lazare</b>, à Paris.</p> <p>- <b>La première usine</b> d'embouteillage ouvre ses portes avenue Félix Faure (XV<sup>e</sup>). La <b>commercialisation est assurée par Pernod Ricard</b> avant d'être confiés en 1949 à la Société parisienne de boisson gazeuse.</p>
<b>1935 - 1940</b>	<p><b>Canettes</b> : Born in the USA et remplit le sac des GI'S</p> <p>La petite boîte ronde en aluminium ou en fer blanc, voit le jour en 1935 dans les usines de <i>l'American Can Company</i>. On y met d'abord de la bière et on l'ouvre avec un ouvre-boîtes ou avec un bouchon vissé sur un cône cylindrique. Cinq ans plus tard, alors que vient d'éclater la Seconde Guerre mondiale, Coca-Cola</p>

	teste à son tour ce nouveau contenant et remplit les sacs des Gl's (5 cents la bouteille)
<b>1945</b>	<b>Début de la diversification</b> de l'offre et du rachat de marques comme Fanta, Sprite, Minute Maid.
<b>1950</b>	<p>- <b>Coupe du monde au Brésil (4<sup>e</sup> édition)</b> La marque apparaît sur les panneaux publicitaires dans les stades de la Coupe du monde de foot en 1950 au Brésil. Pour l'édition de 1974 en Allemagne, un partenariat est signé avec la FIFA, moyennant dix millions de dollars. En 1978, elle devient sponsor officiel de l'évènement. Le contrat court jusqu'en 2030. [L'Equipe, 11.10.2018]</p> <p>- <b>Des pubs</b> Coca-Cola® fleurissent dans le sport hexagonal. Ici dans le cyclisme en 1952 (FFC)</p>
<b>1967-2001</b>	<b>Inaugurations</b> successives des <b>cinq usines françaises</b> . Clamart (Hauts-de-Seine), Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône), Dunkerque (Nord), Grigny (Essonne), Castanet-Tolosan (Haute-Garonne)
<b>1980</b>	<b>Dans le film</b> "Les dieux sont tombés sur la tête", une bouteille de Coca tombe d'un avion dans un village reculé d'Afrique. Une scène devenue culte qu'on n'appelait pas encore « placement de produit ». [L'Equipe, 11.10.2018]
<b>1982</b>	- <b>Coca light</b> . Diet Coke ou Coca Light, un Coca-Cola dont le sucre est remplacé dans un premier temps par la saccharine mais dont le goût n'est pas bien fameux. Pour remédier à cet inconvénient, on remplace la saccharine par l'aspartam, un édulcorant nettement plus cher mais qui a l'avantage d'être sans saveur désagréable.
<b>1985</b>	<p>- <b>Des canettes</b> de Coca-Cola® sont embarquées à bord de <b>la navette américaine</b></p> <p>- <b>La firme</b> Coca-Cola® lance une boisson à l'identique du modèle classique mais <b>sans caféine</b>.</p> <p>- <b>Le Tour de l'Oise</b> a été la première course cycliste française pour Coca-Cola®. Jean-Pierre Danguillaume, ancien coureur pro et responsable Coca sur les courses témoigne : "Au Tour de l'Oise, j'ai vu la consommation des coureurs."</p>

Un Laurent Fignon boit *trois ou quatre Cocas par repas*. » [Miroir du Cyclisme, 1985, n° 370, juin, p 18]

- **Coca-Cola®** remplace Perrier comme boisson officielle du Tour de France (72<sup>e</sup> édition)



Musette et bidon cycliste siglés Coca-Cola®

La boisson à bulles assurait le ravitaillement hydrique depuis 1933, soit 51 ans et 45 éditions. Le quotidien *Le Figaro* témoigne de ce changement :

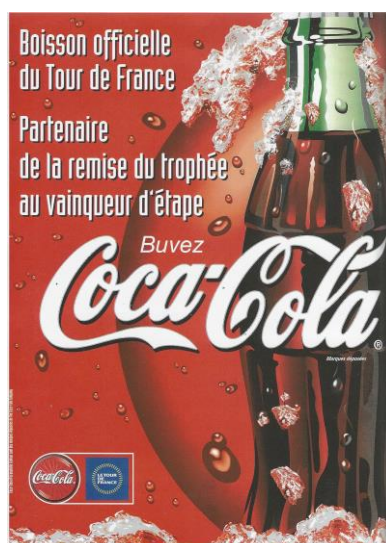
## L'accord Tour-Coca

Le Tour de France cycliste change de présentateur et de fournisseur exclusif de boissons non alcoolisées. Ce ne sera plus Perrier qui associera son image à celle de la célèbre épreuve, mais la société Coca-Cola. La collaboration s'étend à toutes les courses cyclistes parrainées par la Société du Tour de France.

**Objectif : France profonde**

Mais on précise aussi que Coca veut utiliser le Tour pour sa pénétration en France : « Nous avons constaté que le Tour était le rassemblement populaire le plus important, car aucun autre événement ne rassemble plus de monde. En outre, il est itinérant. Et enfin, il touche des couches de population que notre marque n'a pas toujours conquises. Grâce au Tour, nous entrons dans la France profonde. Nous y trouverons en tout cas des gens gais, décontractés, qui auront choisi d'assister librement à un beau spectacle gratuit, en famille l'été, et le plus souvent, en vacances. Nous nous associons à une fête. C'est notre image de marque. »

**Le Figaro, 11.01.1985**



Publicité Coca-Cola® - Boisson officielle du Tour de France

**- Coca-Cola® entre au CIO**



## Coca-Cola entre au CIO

NEW YORK. — Juan Antonio Samaranch, président du CIO, et les dirigeants de la compagnie Coca-Cola ont signé conjointement, à New York, un document selon lequel cette dernière firme contribuera, désormais à très long terme, pour une large participation financière, à la promotion du mouvement olympique dans le monde.

« La signature de ce document représente une nouvelle ère pour le mouvement olympique, a déclaré M. Samaranch. Avec l'établissement de ce nouveau programme, chacun des 161 membres de la famille olympique bénéficiera financièrement encore plus que dans le passé de la largesse des commanditaires du mouvement. »

Les deux parties se sont toutefois refusées à divulguer le montant de la contribution de Coca-Cola. Elles se sont chacune bornées à dire que cette somme était « substantielle et bien plus grosse que celle versée au Comité organisateur des Jeux Olympiques 1984 de Los Angeles. » Toutefois, interrogé par l'AFP, le président

de Coca-Cola, M. Donald Keough, a bien voulu indiquer qu'il s'agissait, en fait, « d'un montant pour le moins égal à celui versé par la chaîne américaine NBC (N.D.L.R. : environ 350 millions de dollars, soit 2,8 milliards de francs), chargée d'assurer la retransmission télévisée des Jeux d'été 1988 de Séoul. » (AFP)

N.D.L.R. — Au sujet de l'accord avec Coca-Cola, on aimerait bien savoir quelle est la contrepartie accordée par le mouvement olympique. Jusqu'où s'étendra l'exclusivité (accordée sans aucun doute), et ne sera-t-elle pas susceptible de gêner les futures villes élues pour les Jeux dans leur recherche de sponsors ? Outre qu'elles peuvent avoir à préserver des boissons nationales non alcoolisées ou des eaux minérales.

*L'Equipe, 27 novembre 1985*

**1988**

**L'Euro de football (8<sup>e</sup> édition)**

Le partenariat est noué avec l'UEFA pour l'Euro 1988 en Allemagne. Il se termine en 2016 pour l'édition en France. Cette année-là, pour la première fois, Panini, l'éditeur des albums de photos des joueurs, accepte un autre partenaire. En contrepartie, chaque bouteille de soda (de 1,5 l) a sa vignette. Il s'en écoulera 140 millions.

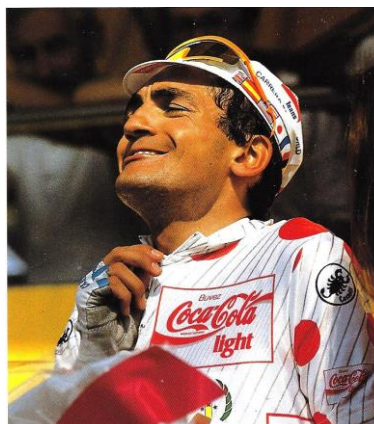
[L'Equipe, 11.10.2018]

**1991 - 1992**

**Classement du meilleur grimpeur** des 78<sup>e</sup> et 79<sup>e</sup> éditions du Tour sponsorisé par Coca-Cola®

1991 : 1<sup>er</sup> Claudio Chiappucci (Ita)

1992 : 1<sup>er</sup> Claudio Chiappucci (Ita)



**Claudio Chiappucci, revêtu de son maillot à pois Coca-Cola® lauréat du GPM 1991-1992**

**1995**

**La Coupe du monde de rugby (3<sup>e</sup> édition)**

La compagnie entre sur le terrain du rugby en 1995, lors du mondial sud-africain. Vingt ans plus tard, en Angleterre, elle devient la boisson sans alcool officielle de

	l'épreuve. Powerade (une de ses marques) est, elle, partenaire de la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Irlande. [L'Equipe, 11.10.2018]
<b>2003</b>	<b>En 2003</b> « le beaujolais du Texas » comme on disait en France à l'époque (1933) et l'institution olympique veulent fêter leurs <b>noces d'albâtre (75 ans)</b> .
<b>2005</b>	<b>Coca-Cola Zéro®</b> arrive sur le marché aux Etats-Unis, <b>sans sucre</b> , avec édulcorant.
<b>2006</b>	<b>Les équipes françaises</b> ont pour mission de lancer <b>Coca black</b> dans le monde.
<b>2017</b>	<b>35,4 Md\$</b> Le chiffre d'affaires mondial de la marque en 2017 (35,4 Md\$), troisième des groupes alimentaires derrière Nestlé (78,9 Md\$) et PepsiCo (55 Md\$)



**Actualité récente : publicité parue dans  
Le magazine L'Equipe le 13 octobre 2018**